

L'Apostolat des laïcs à l'exemple de Saint Paul



Damas-Syrie, 28 juin 2009. *Réunion des Laïcs et des mouvements apostoliques à l'occasion de la clôture de l'année de Saint Paul.*

Saint Paul insiste toujours pour se faire nommer « l' Apôtre appelé » par le Christ Jésus Lui-même. Malgré cela il appelle les nouveaux fidèles, juifs et païens, à participer au message de l'évangile, à travailler avec lui, à ses côtés et selon ses directives. C'est ce que nous découvrirons en relisant ensemble les Actes des Apôtres, qui racontent la vie de saint Paul en détail, et ses épîtres, en notant au passage l'actualité du récit pour une véritable collaboration avec les laïcs de nos paroisses et de nos éparchies. C'est ainsi que l'on retrouve le travail « en commission » et les « conseils pastoraux », le rôle de leurs coordinateurs, la « transparence des comptes »,...

LES COOPÉRATEURS DE SAINT PAUL DANS LES ACTES DES APÔTRES

Les premiers chrétiens de Damas sauvent Paul de la mort et le font fuir hors des murailles de leur ville (Bab Kissan) et échapper au roi des Nabatéens, Arétas IV, de qui dépendait le gouverneur de la ville (Actes 9, 25).

À Tarse, Paul et Barnabé se rencontrent, et tous deux vont à Antioche et y recueillent des dons pour les nouveaux fidèles de Jérusalem (Actes 11, 30).

Barnabé reste alors à côté de Paul dans beaucoup de ses randonnées missionnaires. Ensemble, ils fondent les premières communautés chrétiennes et ils « désignent des prêtres dans chaque Église » (Actes 14, 23).

Parmi les premiers **coopérateurs** de l'Apôtre, nous trouvons les noms de Jude et Silas (Actes 15, 27). Après un certain temps, Paul et Barnabé se séparent (Actes 15, 39). Par la suite, Paul s'attache comme **compagnon** Silas (Actes 15, 40). Puis, à Derbé et à Lystres, Paul prend avec lui Timothée (Actes 16, 1-3).

Dans la ville de Philippes, Paul et Silas sont hôtes de la vendeuse de pourpre Lydie :

« Le Seigneur lui ouvrit le cœur et la rendit attentive aux paroles de Paul. Une fois baptisée, ainsi que

les siens, elle nous fit cette prière : Puisque vous me tenez pour un fidèle du Seigneur, venez demeurer chez moi. Et elle nous y contraignit » (Actes 16, 14-15 et 40).

À Corinthe, Saint Paul rencontre **Aquilas et sa femme Priscilla** :

« *Il se lia avec eux et, comme il exerçait le même métier, ils travaillèrent ensemble ; c'étaient des fabricants de tentes »* (Actes 18, 1-3). Toujours à Corinthe, Paul « *alla chez un certain Titius Justus, homme craignant Dieu, dont la maison était contiguë à la synagogue. (...) Paul y séjourna un an et six mois, enseignant parmi les Corinthiens la parole de Dieu »* (Actes 18, 7 et 11).

De Corinthe, Paul « *fit voile vers la Syrie, en compagnie de Priscilla et d'Aquilas »* (Actes 18,18), puis s'arrêta à Éphèse. Là, Priscilla et Aquilas prirent avec eux Apollos, « *homme savant et versé dans les Écritures* », qui « *avait été instruit de la Voie du Seigneur* » partiellement, « *et lui exposèrent plus exactement la Voie du Seigneur* » (Actes 18, 24-26). Ensuite, Apollos se rendit en Achaïe, où il fut, par la grâce, d'un grand secours aux croyants" (Actes 18,27).

À Éphèse, ensuite, saint Paul enseigna pendant deux ans dans l'école d'un certain Tyrannos (Actes 19, 9-10). Un peu plus tard, d'Éphèse, Paul « *envoya en Macédoine deux de ses **auxiliaires**, Timothée et Eraste* » pour y prêcher (Actes 19,22).

Toujours à Éphèse se trouvent « *les Macédoniens Gaïus et Aristarque, **compagnons** de voyage de Paul* » (Actes 19, 29).

On remarque que beaucoup de coopérateurs de saint Paul ont été mis par l'Église au nombre des disciples et des saints (voir en appendice leurs fêtes et commémoraisons selon le synaxaire des Églises de tradition byzantine et selon le martyrologe romain).

Dans le voyage de Paul d'Éphèse vers la Macédoine, « *l'accompagnent Sopater, fils de Pyrrhus, de Bérée ; Gaïus, de Derbé, et Timothée, Tychique et Trophime, d'Asie* » (Actes 20, 4).

Avant de repartir pour Jérusalem, « *de Milet Paul envoya des **messagers** à Éphèse pour convoquer les prêtres de cette Église* » (Actes 20, 17), et, après leur arrivée, leur fit ses adieux en un discours très émouvant (Actes 20, 18-35). On y lit notamment : « *Et maintenant, je sais que vous ne reverrez plus mon visage, vous tous parmi lesquels j'ai passé, prêchant le Royaume* » (Actes 20, 25). « *Prenez garde à vous-mêmes et à tout le troupeau dont l'Esprit Saint vous a institués évêques pour paître l'Église de Dieu, cette Église qu'il s'est acquise de son propre sang* » (Actes 20, 28). « *Veillez donc, et rappelez-vous que, trois années durant, nuit et jour, je n'ai cessé d'admonester avec larmes chacun d'entre vous. Et maintenant, je vous confie au Seigneur et à la parole de sa grâce, qui a le pouvoir d'édifier et de vous donner votre part d'héritage avec tous les*

sanctifiés » (Actes 20, 31-32). Une fois le discours terminé, Paul ploya les genoux et avec eux tous il pria. Tous alors éclatèrent en sanglots et, se jetant au cou de Paul, ils l'embrassèrent tendrement, affligés surtout de la parole qu'il avait dite : « *Vous ne reverrez plus mon visage* ». Puis ils l'accompagnèrent jusqu'au bateau (Actes 20, 36-38).

Les Actes des Apôtres nous donnent un autre tableau de cette profonde amitié spirituelle durant le passage de Paul et de ses compagnons à Tyr (Actes 21, 3-5).

À Ptolémaïs (la ville actuelle de Akka, siège de notre éparchie grecque-melkite catholique de Galilée, en Palestine), se déroule la rencontre de Paul avec les premiers chrétiens de cette ville : « *Nous saluâmes les frères et restâmes un jour avec eux* » (Actes 21, 7). À Césarée de Palestine, on trouve un nouveau compagnon de Paul : « *Nous descendîmes chez l'évangéliste Philippe, l'un des sept [premiers diacres]* » (Actes 21, 8). Sur la route de Césarée à Jérusalem, Paul et ses compagnons logent chez un disciple appelé Mnason, de Chypre (Actes 21, 16).

Dans son voyage à Rome pour être jugé par César, c'est Aristarque, un Macédonien, qui, avec Luc, l'accompagne. À la première escale, à Sidon (Saïda), Paul rencontre ses **amis de cette ville et reçoit d'eux une aide** (Actes 27, 3).

À son arrivée à Rome, les frères accueillent Paul à l'entrée de la

ville, ce qui a conforté l'Apôtre dans sa dernière épreuve (Actes 28, 15).

LES COOPÉRATEURS DE PAUL À TRAVERS LES ÉPÎTRES

Épître aux Romains

Dans cette épître, Paul s'adresse « à tous les bien-aimés de Dieu qui sont à Rome, aux appelés, aux saints » (Romains 1, 7).

Il demande à Dieu, leur dit-il, « une occasion favorable de me rendre chez vous, car j'ai un désir ardent de vous voir, pour vous communiquer quelque don spirituel propre à vous affermir, ou plutôt nous reconforter ensemble par la foi qui nous est commune à vous et à moi » (Romains 1, 10-12). Ici apparaît l'amitié de Paul, en premier lieu comme une amitié dans la foi commune, qui est exprimée avec des termes très humains et sublimes.

Saint Paul fait allusion, dans cette épître, à une **commission de fidèles** de Macédoine et d'Achaïe qui ont recueilli de l'argent pour le distribuer « à ceux des saints de Jérusalem qui sont dans le besoin » (Romains 15, 26-27). Au chapitre 16, dernier de cette épître, il y a un long chapelet de salutations et de recommandations concernant le groupe, très cher à Paul, de ses collaborateurs, à qui il donne de très beaux attributs (Romains 16, 1-16) :

« Je vous recommande notre sœur

Phœbé, diaconesse de l'Église de Cenchrées, accueillez-la dans le Seigneur d'une manière digne des saints, et assistez-la en toute affaire où elle aurait besoin de vous, car elle est elle-même venue en aide à beaucoup de frères et à moi-même.

« Saluez Prisca et Aquilas, mes **col-laborateurs** dans le Christ Jésus, qui ont risqué leur tête pour me sauver ; et je ne suis pas seul à leur devoir de la reconnaissance ; il y a encore toutes les Églises d'origine païenne. Saluez aussi l'Église qui se réunit chez eux. Saluez mon cher Épépine, prémices de l'Asie au Christ. Saluez Marie, qui s'est donné beaucoup de peine pour vous. Saluez Andronicus et Junias, mes parents et compagnons de captivité, illustres parmi les Apôtres et qui ont été dans le Christ avant moi. Saluez Ampliatus, qui m'est cher dans le Seigneur. Saluez Urbain, notre collaborateur dans le Christ, et mon cher Stachys. Saluez Apelle, qui a fait ses preuves dans le Christ. Saluez ceux de la maison d'Aristobule. Saluez mon parent Hérodion. Saluez ceux de la maison de Narcisse qui sont dans le Seigneur.

« Saluez Tryphène et Tryphose, qui se donnent de la peine dans le Seigneur. Saluez la chère Persis, qui s'est donné beaucoup de peine dans le Seigneur. Saluez Rufus, cet élu dans le Seigneur, et sa mère qui est aussi la mienne. Saluez Asyncrite, Phlégon, Hermès, Patrobas, Hermas et les frères qui sont avec eux. Saluez Philologue et Julie, Nérée et sa sœur, ainsi qu'Olympas et tous les saints qui

sont avec eux. *Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser. Toutes les Églises du Christ vous saluent.* »

Ensuite, saint Paul transmet les salutations de ses collaborateurs qui sont avec lui (Romains 16, 21-23) :

« *Timothée, mon **collaborateur**, vous salue, ainsi que Lucius, Jason et Sosipatros, mes parents. Je vous salue dans le Seigneur, moi Tertius, qui ai écrit cette lettre. Gaïus, mon hôte et celui de l'Église entière, vous salue. Eraste, le trésorier de la ville, vous salue, ainsi que Quartus, notre frère* ».

Première Épître aux Corinthiens

Elle commence par le salut de « *Paul, appelé à être apôtre du Christ Jésus par la volonté de Dieu* », et d'un disciple, Sosthène, de qui nous ne savons que le nom (I Corinthiens 1, 1).

Plus loin, on voit d'autres noms de personnes que Paul a baptisées lui-même : Crispus et Gaïus et « *la famille de Stéphanas* » (I Corinthiens 1, 14 et 16).

On trouve de nouveau le nom de Barnabé (I Corinthiens 9, 6). Puis il y a tout un **groupe de collaborateurs** : Timothée, qui « *travaille comme moi à l'œuvre du Seigneur* » (I Corinthiens 16, 10), Apollos (I Corinthiens 16, 12), la famille de Stéphanas (I Corinthiens 16, 15-17) dont les membres « *sont les prémices de l'Achaïe et se sont rangés d'eux-mêmes au service des saints.* À

vos tour, rangez-vous sous de tels hommes et sous quiconque travaille et peine avec eux ».

Paul cite ensuite Fortunatus et Achaïcus (I Corinthiens 16, 17) et ajoute : « *Les Églises d'Asie vous saluent. Aquilas et Prisca vous saluent bien dans le Seigneur, ainsi que l'assemblée qui se réunit chez eux* » (I Corinthiens 16, 19). Et il conclut en ces termes affectueux : « *Je vous aime tous dans le Christ Jésus* » (I Corinthiens 16, 24).

Deuxième Épître aux Corinthiens

Le début de l'épître fait allusion à la collaboration très étroite entre Paul et son « frère » Timothée (II Corinthiens 1, 1). Plus loin, on lit (II Corinthiens 1, 19) : « *Le Fils de Dieu, le Christ Jésus, que nous avons prêché parmi vous, Silvain, Timothée et moi ...* ». Puis il cite à plusieurs reprises son « frère » Tite (II Corinthiens 2, 13 ; 7, 6-7 ; 8, 6, 16-20 et 23 ; 12, 18).

Au chapitre 8, il y a des allusions très claires à un groupe de l'Église de Macédoine qui forme, semble-t-il, une commission pour recueillir les aides aux chrétiens de Jérusalem (II Corinthiens 8, 1-5). À Corinthe même, il y a une commission semblable, de laquelle Saint Paul dit (II Corinthiens 8, 10-11) : « *À vous qui, dès l'an passé, avez été les premiers non seulement à entreprendre cette œuvre, mais encore à la décider. Maintenant, donc, achevez votre œuvre, et qu'ainsi les actes répondent, selon vos moyens, à l'ardeur du vouloir* ». Il semble que le coordinateur de cette commission

pour le travail de recueillir les dons destinés aux fidèles de Jérusalem était Tite (II Corinthiens 8, 16 et 23).

Il y a encore la mention de Tite avec deux autres **collaborateurs**, ce qui démontre clairement qu'il y avait des **commissions** qui travaillaient, en présence de Paul ou en son absence. En effet, Saint Paul s'occupait, bien sûr, de prêcher l'évangile, mais il prenait soin aussi des aides matérielles aux pauvres de Jérusalem (II Corinthiens 8, 16-24) :

*« Grâces soient à Dieu, qui met au cœur de Tite le même empressement pour vous. Il a répondu à mon appel. Plus empressé même que jamais, c'est de sa propre initiative qu'il se rend chez vous. Avec lui nous envoyons le frère dont toutes les Églises font l'éloge au sujet de l'évangile. Ce n'est pas tout ; il a encore été désigné par le suffrage des Églises comme notre compagnon de voyage dans cette libéralité, à laquelle nous nous consacrons pour la gloire du Seigneur Lui-même et la satisfaction de notre cœur. **Par là nous voulons nous éviter tout blâme au sujet de ces grosses sommes dont nous avons la charge ; car nous avons à cœur ce qui est bien, non seulement devant Dieu, mais encore devant les hommes.** Avec eux nous envoyons celui de nos frères dont nous avons éprouvé l'empressement de maintes manières et en maintes circonstances, et qui dans le cas présent se montre encore beaucoup plus empressé, en raison de la grande confiance qu'il a*

en vous. Pour ce qui est de Tite, c'est mon compagnon et mon collaborateur auprès de vous ; quant à nos frères, ce sont les délégués des Églises, la gloire du Christ. Donnez-leur donc, à la face des Églises, la preuve de votre charité et du bien-fondé de notre fierté à votre égard ».

Saint Paul parle encore de ces commissions au chapitre suivant (II Corinthiens 9, 1-5) :

« Quant à ce service en faveur des saints, il est superflu pour moi de vous écrire. Je sais en effet votre ardeur et j'en tire fierté pour vous auprès des Macédoniens : L'Achaïe, leur dis-je, est prête depuis l'an passé. Et votre zèle a été un stimulant pour le plus grand nombre. Toutefois je vous envoie les frères, pour que la fierté que nous tirons de vous ne soit pas anéantie sur ce point, et que vous soyez prêts, ainsi que je l'ai dit. Autrement, si des Macédoniens viennent avec moi et ne vous trouvent pas prêts, notre belle assurance tournerait à notre confusion, pour ne pas dire à la vôtre.

*« J'ai donc cru devoir inviter nos frères à nous précéder chez vous et à **organiser d'avance votre largesse déjà annoncée**, afin qu'elle soit prête comme une largesse, et non comme une lésinerie ».* Plus loin, saint Paul note qu'il a été fidèle, avec ses collaborateurs, dans la distribution des dons (II Corinthiens 12, 16-18) :

« Soit, dira-t-on : personnellement je ne vous ai pas grevés. Mais, en fourbe que je suis, je

*vous ai pris par la ruse. Vous aurais-je donc exploités par l'un quelconque de ceux que je vous ai envoyés ? J'ai insisté auprès de Tite, et j'ai envoyé avec lui le frère que vous savez. **Tite vous aurait-il exploités ?** N'avons-nous pas marché dans le même esprit ? Suivi les mêmes traces ? »*

Épître aux Galates

Au début de cette épître, Saint Paul écrit (Galates 1, 1-2) :

« Paul Apôtre, non de par les hommes ni par intermédiaire d'homme, mais par Jésus-Christ et Dieu le Père qui l'a ressuscité des morts, ainsi que tous les frères qui sont avec moi, aux Églises de Galatie ».

Épître aux Éphésiens

On y trouve la mention d'un autre coopérateur (Éphésiens 6, 21-22) : *« Tychique, ce frère bien-aimé qui m'est un fidèle assistant dans le Seigneur, vous mettra au courant de tout. Je vous l'envoie **tout exprès pour vous donner de nos nouvelles et consoler vos cœurs** ».*

Épître aux Philippiens

L'épître aux Philippiens, communauté chère au cœur de Paul, commence par le salut de *« Paul et Timothée, serviteurs du Christ Jésus, à tous les saints dans le Christ Jésus qui sont à Philippes »* (Philippiens 1, 1), il y a la mention d'un **groupe de fidèles, clergé et laïcs, qui sont les collaborateurs de l'apôtre** (Philippiens 1, 3-11) :

« Je rends grâces à mon Dieu

chaque fois que je fais mémoire de vous. Toujours et dans toutes mes prières, c'est avec joie que je prie pour vous tous, à la pensée du concours que vous avez prêté à l'évangile depuis le premier jour jusqu'à maintenant. Et j'en suis persuadé : Celui qui a commencé en vous cette belle œuvre en poursuivra l'achèvement jusqu'au jour du Christ Jésus. Il est bien juste que j'aie ces sentiments envers vous tous, car je vous porte en mon cœur, vous qui, dans mes chaînes comme dans la défense et l'affermissement de l'évangile, partagez tous la grâce qui m'a été faite. Oui, Dieu m'en est témoin, je vous chéris tous de la tendresse même du Christ Jésus. Et ce pour quoi je prie, c'est que votre charité croisse toujours de plus en plus en pénétration et parfaite clairvoyance, pour que vous puissiez discerner le meilleur. Ainsi serez-vous purs et sans reproche pour le jour du Christ, comblés du fruit de justice que nous obtient Jésus-Christ, à la gloire et louange de Dieu ».

De nouveau, saint Paul rappelle le travail de Timothée (Philippiens 2, 19-23) :

« J'espère dans le Seigneur Jésus vous envoyer bientôt Timothée, afin d'avoir de vos nouvelles et d'éprouver moi-même du réconfort. Car je n'ai pas son pareil pour prendre vraiment à cœur vos affaires ; tous en effet recherchent leurs propres intérêts, non ceux du Christ Jésus. Vous savez qu'il a fait ses preuves et que, tel un fils auprès de son père, il a servi avec moi la cause de l'évangile. J'espère donc vous l'envoyer dès que j'au-

rai vu clair dans mes affaires ».

Puis Paul cite son « frère » Epaphrodite, avec des détails sur sa vie et sa santé (Philippiens 2, 25-30) :

« J'ai cru nécessaire de vous renvoyer Epaphrodite, mon frère, collaborateur et compagnon d'armes, que vous aviez délégué près de moi pour subvenir à mes besoins : il avait un tel désir de vous revoir tous, et il se tourmentait de ce que vous aviez appris sa maladie. De fait, il a été malade et bien près de la mort ; mais Dieu a eu pitié de lui, et non de lui seulement, mais encore de moi, pour que je n'aie pas tristesse sur tristesse. Je m'empresse donc de vous le renvoyer, afin que sa vue vous remette en joie et que de mon côté j'aie moins de peine. Accueillez-le donc dans le Seigneur en toute joie, et honorez de tels hommes ; car c'est pour l'œuvre du Christ qu'il a frôlé la mort, risquant sa vie pour vous suppléer dans le service que vous ne pouviez me rendre vous-mêmes ».

Saint Paul exprime ensuite **ses souhaits concernant certains de ses collaborateurs** (Philippiens 4, 2-3) :

« J'invite Évodie et j'invite Syntyché à vivre en bonne intelligence dans le Seigneur. Et toi, de ton côté, mon vrai compagnon, je t'en prie, viens-leur en aide ; car elles m'ont secondé dans la lutte pour l'évangile ainsi que Clément et mes autres collaborateurs, dont les noms figurent au Livre de Vie ».

À la fin de l'épître, il y a une indi-

cation sur la présence d'une commission qui aide « les saints » et Paul lui-même (Philippiens 4, 18-19) :

« J'ai maintenant tout ce qu'il faut et au-delà. Je suis comblé, depuis qu'Épaphrodite m'a remis votre offrande, parfum odorant, sacrifice agréable et qui plaît à Dieu. Et mon Dieu comblera tous vos besoins selon sa richesse, avec magnificence, dans le Christ Jésus ».

L'épître se termine par des salutations de la part des coopérateurs de l'Apôtre (Philippiens 4, 21-22) :

« Saluez chacun des saints dans le Christ Jésus. Les frères qui sont avec moi vous saluent Tous les saints vous saluent, spécialement ceux de la maison de César ».

Épître aux Colossiens

Comme celle aux Philippiens, cette épître commence par le salut de Paul et de son « frère » Timothée (Colossiens 1, 1). Un peu plus loin, Paul mentionne un autre coopérateur qui a instruit les Colossiens, « *Épaphras, notre bien-aimé compagnon de service. **Il est pour vous un fidèle ministre du Christ, et c'est lui encore qui nous a fait connaître la charité que vous inspire l'Esprit*** » (Colossiens 1, 7-8).

L'épître se termine par les salutations et les **mentions de ceux qui travaillent aux côtés de l'Apôtre**, avec des éloges et des témoignages de Paul pour chacun d'eux (Colossiens 4, 7-17) :

« Pour ce qui me concerne, Ty-chique, ce frère bien-aimé qui m'est un fidèle assistant et un compagnon de service dans le Seigneur, vous mettra au courant de tout. Je vous l'envoie tout exprès pour vous donner de nos nouvelles et consoler vos cœurs. Je lui ad-joins Onésime, le fidèle et bien-aimé frère, qui est des vôtres. Ils vous mettront au courant de tout ce qui se passe ici.

« Aristarque, mon compagnon de captivité, vous salue ; Marc aussi, le cousin de Barnabé, au sujet duquel vous avez reçu des instructions ; s'il vient chez vous, faites-lui bon accueil. Jésus aussi, surnommé Justus, vous salue. De tous ceux qui sont issus de la circoncision, **ce sont les seuls qui travaillent avec moi pour le Royaume de Dieu** ; ils m'ont été une consolation. Vous avez le salut de votre compatriote Épaphras, ce serviteur du Christ Jésus qui ne cesse de lutter pour vous dans ses prières, afin que vous demeuriez fermes dans la perfection et dans un complet attachement à toutes les volontés divines. Oui, je lui en rends témoignage ; il se donne bien de la peine pour vous, ainsi que pour ceux de Laodicée, et d'Hiérapolis. **Recevez aussi le salut de notre cher médecin Luc et de Démas.**

« Saluez les frères de Laodicée, spécialement Nymphas et l'Église qui se réunit chez lui. Et quand cette lettre aura été lue chez vous, faites qu'on la lise aussi dans l'Église des Laodicéens. De votre côté, procurez-vous, pour la lire, celle de Laodicée. Et dites à Archippe : Prends garde au ministère que tu as reçu dans le Seigneur, et

veille à le bien remplir ».

Première Épître aux Thessaloniens

La première épître écrite par saint Paul commence par le salut, outre celui de Paul et de Timothée, aussi de Silvain, un autre coopérateur de l'Apôtre (I Thessaloniens 1, 1). Quant à Timothée, il est tout spécialement mentionné au chapitre 3, quand Paul l'envoie d'Athènes à Thessalonique (I Thessaloniens 3, 1-3 et 6) :

« Aussi, n'y tenant plus, nous avons décidé de rester seuls à Athènes, et nous avons envoyé Timothée, notre frère et collaborateur de Dieu dans l'évangile du Christ, avec mission de vous affermir et encourager dans votre foi, pour que nul ne se laisse ébranler parmi ces tribulations. Vous savez bien vous-mêmes que tel est notre lot. (...) Mais voici que Timothée vient de nous arriver de chez vous avec de bonnes nouvelles de votre foi et de votre charité, ainsi que du bon souvenir que vous gardez toujours de nous, ayant de nous revoir le même ardent désir que nous à votre égard ».

Dans cette épître, **il y a encore la mention d'une commission qui travaille à Thessalonique pour les affaires matérielles et pour la direction spirituelle** (I Thessaloniens 5, 12-13) :

Deuxième Épître aux Thessaloniens

Comme la précédente, elle com-

mence par le salut de « Paul, Silvain et Timothée ».

Première Épître à Timothée

Cette épître personnelle, que Saint Paul adresse à celui qu'il appelle « *mon vrai fils en la foi* » (I Timothée 1, 1), contient toute une **série d'orientations et de conseils**. Saint Paul a pleine confiance en Timothée et lui donne des **responsabilités diverses pour le service de la communauté dans tous ses différents groupes**.

Deuxième Épître à Timothée

Toujours adressée à celui qu'il appelle « *mon fils bien-aimé* » (II Timothée 1, 1) et « *mon enfant* » (II Timothée 2, 1), saint Paul y loue Timothée pour sa foi, ainsi que pour celle de sa grand-mère Loïs et de sa mère Eunice (II Timothée 1, 5) ; il exprime son grand désir de le revoir (II Timothée 1, 4) et l'assure de ses prières (II Timothée 1, 3).

Plus loin, Saint Paul mentionne avec une profonde reconnaissance son disciple Onésiphore (II Timothée 1, 16-18) :

« *Que le Seigneur fasse miséricorde à la maison d'Onésiphore, car il m'a maintes fois réconforté et n'a pas rougi de mes chaînes. Bien au contraire, dès son arrivée à Rome, il m'a cherché avec ardeur et m'a découvert. Que le Seigneur lui donne de trouver miséricorde auprès du Seigneur en*

ce jour-là. Quant aux services qu'il m'a rendus à Éphèse, tu les connais mieux que personne ».

L'Apôtre Paul y demande à Timothée d'organiser la coordination du travail apostolique (II Timothée 2, 1-2) :

« *Toi donc, mon enfant, fortifie-toi dans la grâce du Christ Jésus. Ce que tu as appris de moi, en présence de nombreux témoins, confie-le à des hommes sûrs, capables d'en instruire d'autres à leur tour* ».

Au chapitre 4, Paul fait mention de plusieurs de ses coopérateurs en décrivant leur situation et en leur adressant de nouvelles recommandations (II Timothée 4, 9-13) :

« *Hâte-toi de me rejoindre au plus tôt, car Démas m'a abandonné par amour du monde présent et est parti pour Thessalonique. Crescens est allé en Galatie, Tite en Dalmatie. Seul, Luc est avec moi. Prends Marc et amène-le avec toi, car il m'est fort utile pour le ministère. J'ai envoyé Tychique à Éphèse. En venant, apporte le manteau que j'ai laissé à Troas, chez Carpus, ainsi que les livres, les parchemins surtout* ».

Enfin, saint Paul adresse et transmet des salutations (II Timothée 4, 19-21) :

« *Salue Prisca et Aquilas, ainsi que la famille d'Onésiphore. Éraсте est resté à Corinthe. J'ai laissé Trophime malade à Milet. Hâte-toi de venir avant l'hiver. Tu as le salut*

d'Eubule, Pudens, Lin, Claudie et de tous les frères ».

Épître à Tite

Dans cette épître, Paul appelle son destinataire « *Tite, mon fils dans notre commune foi* » (Tite 1, 4).

À la fin de l'épître, saint Paul fait mention de certains de ses collaborateurs (Tite 3, 12-13) :

« Lorsque je t'aurai envoyé Artémas ou Tychique, hâte-toi de me rejoindre à Nicopolis, car c'est là que j'ai décidé de passer l'hiver. Prends toutes dispositions pour le voyage du juriste Zénas et d'Apollos, afin que rien ne leur manque ».

Épître à Philémon

On y trouve tout un groupe de noms de collaborateurs de Saint Paul (Philémon 1, 1-7) :

« Paul, prisonnier du Christ Jésus, et Timothée notre frère, à Philémon notre bien-aimé collaborateur, à notre sœur Appia, à notre frère d'armes Archippe et à l'Église qui se réunit chez toi ; grâce et paix de par Dieu notre Père et le Seigneur Jésus-Christ !

« Je rends sans cesse grâces à mon Dieu en faisant mention de toi dans mes prières ; car j'entends parler de la charité et de la foi dont tu fais preuve envers le Seigneur Jésus et à l'égard de tous les saints. Puisse la foi que tu as en partage se montrer agissante et te faire connaître tout le bien

qu'il est en notre pouvoir d'accomplir pour le Christ ! De fait, j'ai eu grande joie et consolation de ta charité ; car le cœur des saints a été soulagé par toi, mon frère ».

Saint Paul demande ensuite à Philémon de recevoir Onésime (Philémon 1, 10-19) :

« Je te prie pour mon enfant que j'ai engendré dans les chaînes, cet Onésime qui jadis ne te fut guère utile, mais qui désormais te sera utile, à toi comme à moi.

« Je te le renvoie, lui, c'est-à-dire mon propre cœur. Volontiers je l'aurais gardé près de moi, pour qu'il me servît en ton nom dans les chaînes que me vaut l'évangile, mais je n'ai rien voulu faire sans ton agrément : ton bienfait ne doit pas être comme imposé, mais volontaire.

« Et peut-être n'a-t-il été un instant séparé de toi qu'afin que tu le recouvres à jamais, non plus comme un esclave, mais bien mieux qu'un esclave, comme un frère bien-aimé. Il l'est tout à fait pour moi ; combien plus le sera-t-il pour toi, et selon le monde et selon le Seigneur ! Si donc tu me tiens pour un ami, accueille-le comme si c'était moi.

« Et s'il t'a fait quelque tort ou te doit quelque chose, porte-le à mon compte ; moi, Paul, je l'écris de ma propre main : c'est moi qui paierai. Je ne veux pas te rappeler que tu es, toi aussi, mon débiteur, et de toute ta personne. »

À la fin, Saint Paul transmet les sa-

lutations de ceux qui travaillent avec lui (Philémon 1, 23-24) :

« *Tu as le salut d'Épaphras, mon compagnon de captivité dans le Christ Jésus, ainsi que de Marc, Aristarque, Démas et Luc, mes collaborateurs.* »

Épître aux Hébreux

À la fin de l'épître, il est fait mention des chefs des chrétiens hébreux (Hébreux 13, 7 et 17) et on y signale la libération de Timothée (Hébreux 13, 23-24) :

« *Sachez que notre frère Timothée a été mis en liberté. S'il arrive à temps, j'irai vous voir avec lui. Saluez tous vos chefs et tous les saints. Ceux d'Italie vous saluent* ».

Une collaboration multiforme

Nous avons vu saint Paul mentionner le grand nombre des collaborateurs qui l'ont accompagné dans son ministère. Et nous réalisons à quel point son apostolat a été une œuvre collective, faite en collaboration avec les laïcs des communautés qu'il avait fondées. Saint Paul n'est pas un génie solitaire, mais une très forte personnalité qui a toujours su s'entourer et déléguer son œuvre.

Il était d'ailleurs contraint de le faire. Souvent sur les routes, ne faisant que passer dans les «Églises» qu'il avait instituées, pour les encourager et les affermir, il n'avait d'autre choix que d'en confier le gouvernement quotidien à des hommes de confiance. Et cette confiance était grande,

puisque nous voyons Paul n'intervenir avec autorité que dans les cas de crise grave, comme dans la communauté de Corinthe.

Un certain nombre de ses collaborateurs résident donc dans ses communautés et sont ses relais auprès d'elles. Mais d'autres sont visiblement les associés de son ministère d'évangélisation et de prédication de la bonne nouvelle, qui l'accompagnent soit régulièrement, soit temporairement, et qui partagent les peines et soucis de son apostolat.

Ainsi, sur tous les plans, l'apôtre des nations s'est toujours entouré de collaborateurs dévoués, et son œuvre extraordinaire a aussi été un peu la leur.

Puisse son exemple nous inspirer, les membres du clergé pour susciter le même enthousiasme apostolique, mais aussi pour manifester la même confiance aux collaborateurs laïcs ; et ces derniers pour prendre à cœur la diffusion de l'évangile et l'édification de la communauté chrétienne afin d'œuvrer de concert avec les premiers, dans un dévouement «sans lésinerie».

*Gregorios III
Patriarche d'Antioche et de tout
l'Orient,
d'Alexandrie et de Jérusalem*